

# bruits de COOLISSES

NUMÉRO 51 décembre 2009

Les faiseuses de  
MÉTIER : **CASTING**

ARSCENIC  
Un petit jeu  
sans conséquence

p. 6 à 8



FESTIVAL :

**ESCALES DOCUMENTAIRES 2009** p. 3 à 5

**BRUITS DE COOLISSES**

Directeur de la  
publication :

Sallah Laddi

Maquette :

Frédéric Krôl & Lise  
Quentin

Couverture :

Compagnie Arscenic, par  
Davy Jourget

Tiré à 1000 exemplaires  
dépôt légal Préfecture  
N°488

N°ISSN en cours

SIRET : 40207071800026

APE : 5911C

ASSOCIATION COOLISSES  
13, rue de l'Aimable Nanette  
17000 LA ROCHELLE

Tél : 05.46.41.88.99

Fax : 05.46.41.77.73

coolisses@wanadoo.fr

www.coolisses.asso.fr

# EDITO

Sallah Laddi



Nous voici au terme de cette année 2009, et un petit point sur la situation s'impose.

Tout d'abord une pensée amicale pour Michel Prochazka, qui a démissionné de son poste de Vice Président chargé des fichiers, mais qui demeure toujours membre adhérent de Coolisses. Je lui souhaite Belle Route.

Roger-Pierre Bonneau, notre Vice Président Communication, nous a fait part de son intention de ne pas se représenter à ce poste, au terme de son mandat qui prendra fin lors de notre prochaine Assemblée Générale, en mars 2010. Avec tout mon respect, je lui souhaite Bon Courage.

Notre secrétaire Kéo attend la venue d'une petite fille pour le début de l'année 2010, et je ne pense pas me tromper si je vous associe à moi pour lui transmettre toutes nos félicitations.

Sur le front des tournages, nous avons servi au mieux les demandes des productions qui ont travaillé en Charente-Maritime. Un chiffre parmi d'autres : en 2009, le nombre moyen de techniciens locaux sur les tournages a pour la première fois dépassé les 50%... On peut en demander plus, c'est certain, mais on peut reconnaître que c'est pas mal non plus, non ?

Je suis heureux de voir que notre association est de plus en plus sollicitée grâce au travail des salariés, en la personne de Fred, Kéo et Emilie, qui vient de nous rejoindre, mais grâce également à l'investissement personnel de certains adhérents bénévoles.

Cette année 2009 a été riche en rencontres, pour preuve la dernière de couverture de ce numéro, dédiée au projet « P3 » qui chemine... Le lien vous en dira plus.

On pourrait également associer 2009 à l'esprit d'initiative, comme nous y invite en couverture la troupe Arscenic et son petit jeu sans conséquence... Allez les voir, ça vaut vraiment le coup... D'autres artistes de talent se sont également produits cette année. Promis, ils feront les couvertures suivantes.

Je vous souhaite de belles fêtes,

Au plaisir...

**COOLISSES VOUS SOUHAITE  
DE BONNES FÊTES DE FIN D'ANNÉE  
Qui dit nouvelle année, dit renouvellement de cotisation !**

Pour une bonne gestion de notre comptabilité

- l'appel de cotisation se fait dès maintenant, jusqu'au 31 janvier 2010
- au-delà de cette date, tout adhérent qui n'aura pas renouvelé son adhésion verra son dossier retiré des classeurs et du site.

Rappel : la cotisation reste fixée

- à 30 euros pour les comédiens, techniciens et figurants "inscription complète"
- à 15 euros pour les figurants "inscription simple"

# ESCALES DOCUMENTAIRES

## 2009



Les Escales ont hissé leurs voiles, embarquant avec elles les regards de ceux, auteurs et public, qui ont eu la joie de partager ces rencontres documentaires 2009.

Avec une centaine de films et 6500 entrées, la programmation a réussi à susciter désir et curiosité. Du cinéma de Vittorio de Seta à celui de Thomas Ciulei, ou encore de Lech Kowalski, cette nouvelle édition a relevé le défi, ce bel espoir de donner envie d'aller vers l'autre, vers l'inconnu, créant ainsi l'alchimie nécessaire à l'existence de films fragiles, dont le contenu et l'approche apportent un éclairage sur le monde et notre société.

Primé aux Escales 2009, le film *Shadi* de Maryam Khakipour a permis aux «ouvriers de joie» iraniens de donner de nouvelles représentations. Comme tous les films de la sélection internationale, il fera partie désormais de la base de données du Sunny Side of the Doc, le rendant visible aux acheteurs des Chaînes de TV, lui laissant aussi la possibilité de poursuivre son chemin et de résonner encore auprès de différents publics.

Le réseau des partenaires du Festival a permis de multiplier les passerelles entre population et documentaires. Cette année, seize ports (à La Rochelle et en Charente Maritime) ont accueilli les Escales, autorisant tous les publics à connaître un cinéma au cœur des problématiques humaines. Il s'agit en effet d'un cinéma en recherche et qui se nourrit de ces partages. Au cours des débats, les spectateurs ont pu échanger avec les réalisateurs présents. Cette possibilité donnée à chacun de s'exprimer autour des films a participé à la qualité de ces rencontres et à l'enthousiasme des auteurs, qui ont apprécié les interventions de ce public actif.

Il est nécessaire, rappelle son Président Patrice Marcadé, «d'aller là où des publics n'iraient pas si nous n'étions pas allés à eux». Ainsi, à côté du Carré Amelot, La Médiathèque Michel Crépeau, l'Ecole de la Mer, la Coursive, le Centre Intermondos, l'Université de la Rochelle, le Dragon, la Médiathèque de Villeneuve les Salines, les Bibliothèques de Mireuil, de Laleu-La Pallice, la Maison de Quartier de Port Neuf, le Centre Social Le Pertuis et le Café Populaire ont aussi projeté des films, tout au long de la semaine. Certains lieux ont été si populaires qu'ils ont été obligés de freiner les entrées du public.

À Patrice Marcadé, Président des Escales, Philippe Maillot, administrateur et Hélène Jimenez, directrice artistique, de nombreux bénévoles se sont joints pour insuffler à ces Escales la respiration nécessaire pour qu'elles aient lieu. C'est, comme l'a dit l'un d'entre nous, grâce à « cet espace de rencontre, d'échange, de découverte, de questionnement, de reconnaissance, c'est-à-dire un espace vivant qui sait héberger l'inattendu, le nouveau, l'Autre » que les Escales puisent leur ressource. De cet ancrage naît son sens. Espérons que beaucoup d'entre nous serons prêts à continuer à accompagner et donner vie à ce festival qui favorise ce qui fonde une société, le «nous» qui relie et reconnaît.

Lise Quentin

## Escale avec Vittorio de Seta

Invité d'honneur de cette 9<sup>ème</sup> édition des Escales documentaires, Vittorio de Seta, producteur, auteur, opérateur et monteur italien, né en 1923 à Palerme, a passé cette semaine à La Rochelle. Occasion pour lui et pour nous de mieux connaître ou de redécouvrir son œuvre cinématographique : une vingtaine de

### «Sans voix off, c'est la vie locale, la musique qui devient le sujet et non plus le metteur en scène qui, lui, est seulement un intermédiaire»

films documentaires et cinq films de fiction entre 1954 et 2006.

Se nourrissant de sa relation singulière au monde, Vittorio de Seta utilise son ressenti comme matière première, lui permettant de poser un regard juste sur les exclus et les marginaux de nos sociétés.

Pour Vittorio de Seta, le thème de la marginalisation est une donnée subjective « qu'il a senti la nécessité d'exprimer ».

C'est ainsi qu'il filme tout d'abord dans les années 50, muni de sa caméra Arriflex et en cinémascope, une série de 10 documentaires sur les paysans, pêcheurs et mineurs, originaires de Sicile et de Sardaigne. Soucieux de rendre compte du réel, objectif et subjectif, il choisit de laisser tomber la voix off et l'accompagnement musical, pour donner au sujet sa pleine voix. « Sans voix off, c'est la vie locale, la musique qui devient le sujet et non plus le metteur en scène qui, lui, est seulement un intermédiaire ». Les bruits du travail et les chants des hommes expriment mieux que personne à 360° - comme aime dire Vittorio de Seta - la nature de la vie des hommes et des scènes qu'il filme. Il adapte aussi sa caméra à son corps, pour une plus grande liberté de mouvement, car (idée qui lui est chère) « il faut adapter la caméra à l'homme et pas l'homme à la caméra ».

Dans les années 60, il réalise plusieurs films de fiction. Tourné en 1961, Bandits à Orgosolo son premier long-métrage est bien accueilli en Italie comme à l'étranger. Cependant ses deux films suivants et notamment Un homme à moitié (1966) sont vivement critiqués par la presse spécialisée. Vittorio de Seta choisit dans ce dernier de parler de la névrose, sa névrose, et de la place de l'inconscient dans nos êtres. Cependant, les critiques préfèrent y lire l'histoire « d'un homme déprimé plutôt que d'accepter que l'on puisse toucher à la suprématie de la raison ».

Lorsque Vittorio de Seta parle de l'origine de ses projets, les amis qui l'entourent et dont il aime parler sont très présents. Les « autres », comme dans Lettre du Sahara - ceux qui aident - sont les familles que l'on se crée. A l'origine du film Journal d'un instituteur,

c'est un ami qui lui offre la possibilité de tourner un documentaire pour la télé. Peu importe le sujet. Et c'est un autre ami qui lui dit « qu'il y a ce bouquin de Freinet sur l'école ». Alors il choisit ce thème, « car tout le monde est touché par le problème de l'école. Nous avons tous souffert dans l'école et nous avons des fils et des neveux qui vont à l'école et finalement je crois que c'est un problème de liberté. Tous ont vu dans ce film la possibilité de créer une école qui soit libre et pas coincée. Une école où l'élève devient protagoniste, sujet et pas objet ».

Vittorio de Seta entre dans la réalité de ceux qui l'entourent... Très vite, il com-

### «Car tout le monde est touché par le problème de l'école. Nous avons tous souffert dans l'école.»

prend qu'il ne peut pas tourner ce film sans laisser une part importante à l'improvisation. Choissant les quatre ou cinq enfants les plus difficiles de l'école, à côté de ceux qui ont été désignés, il fait confiance aux enfants qui saisissent rapidement le chemin très étroit entre la réalité et la fiction. Les enfants jouent ce qu'ils sont en réalité et donnent toute sa richesse à ce film, aujourd'hui entièrement d'actualité. Si Vittorio de Seta reconnaît que cette expérience de la liberté et de la prise en compte

de chacun est nécessaire, il souligne : « il faut dire que peut-être à un niveau qui n'est pas toujours conscient, la classe politique ne veut pas former des gens qui pensent. »

En dépit du succès énorme remporté par le film réalisé pour la TV et malgré les nombreuses sollicitations qu'il reçoit des grands studios, De Seta chérit la liberté. « Avec l'argent, tu dois rendre des comptes à tout le monde, au producteur, au distributeur, tu n'es pas libre. Moins tu dépenses, plus tu es libre ». Réaliser, sans avoir véritablement quelque chose à dire, pour gagner de l'argent n'a pas de sens pour Vittorio de Seta qui craint de perdre sa vraie nature.

Il préfère alors se rapprocher de la terre et s'installe en Calabre, où il exploite une oliveraie et invente un système d'irrigation qui lui tient à cœur.

A nouveau appelé par « des amis » qui tournent un documentaire sur son œuvre, il reprend à son tour sa caméra, pour tourner In Calabria puis Lettre du Sahara en 2006.

De l'Afrique, comme du Sud de l'Italie, Vittorio de Seta montre comment les hommes gardent dans leurs gestes, leurs chants, un lien authentique à la terre, à la vie et aux relations. « Dans la vie dite arriérée (c'est drôle car c'est le contraire), il y avait un contact très fort avec la nature, et même avec le sens du mystère, avec Dieu, tandis qu'avec le bien-être on oublie. »

Attentif à alerter sur les risques du culte de la nation et de la haine, Vittorio de Seta exprime dans Lettre du Sahara, à 360°, la possible solidarité qu'il défend et vers les ressources de l'homme pour aller vers l'autre. C'est donc avec une extrême sensibilité aux problématiques actuelles que ce grand homme de 86 ans nous offre son regard, pour

envisager les problématiques actuelles autrement.

De Seta, en initiateur, propose à ses comédiens de passer au crible de leur ressenti le texte qui leur est proposé. C'est cette expérience qui a pour lui du sens et donne une vérité aux images qu'il filme. Cela lui échappe parfois comme dans Lettre du Sahara où l'un des acteurs s'empare du texte en Wolof. « Les acteurs sénégalais jouaient parfois en langue wolof, que je ne comprends pas. Après avoir traduit, je me

suis aperçu que des choses avaient été modifiées par l'un d'entre eux. J'étais un peu vexé ». Contagieuse expérience de la liberté que Vittorio de Seta offre à ceux qui travaillent avec lui. Vittorio de Seta s'en réjouit à présent, « Il n'a même pas joué cette scène, il l'a vécu, c'était très très fort ».

Pour Vittorio de Seta, en escale à La Rochelle, il est important de débarquer la bêtise et le repli sur soi, et en revanche important, à l'instar de l'instituteur dans Journal d'un instituteur, de rester humble, de ne pas se poser comme détenteur de notions mais d'être en mouvement et, ensemble, de produire de la culture.

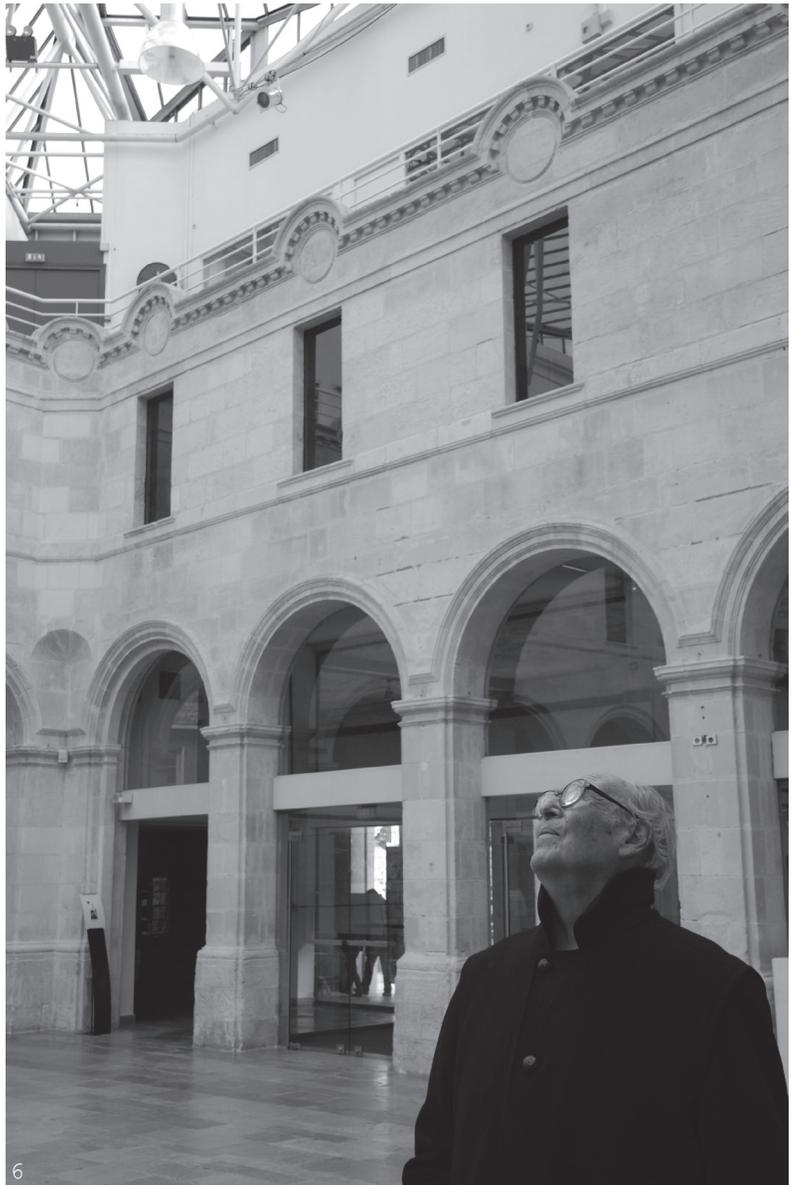
Lise Quentin

#### FILMOGRAPHIE

1954 *Tempu di li pisci spata*, Lu  
 1954 *Isole di fuoco*  
 1955 *Sulfatera*  
 1955 *Parabola d'oro*  
 1956 *Pasqua in Sicilia*  
 1956 *Contadini del mare*  
 1958 *Pescherecci*  
 1958 *Pastori a Orgosolo*  
 1958 *Un Giorno in Barbagia*  
 1959 *I Dimenticati*  
 1960 *Banditi a Orgosolo*  
 1966 *Un Uomo a metà*  
 1969 *L'Invitata*  
 1974 *Un Anno a Pietralata* (TV)  
 1993 *In Calabria*  
 2003 *Dedicato ad Antonino Uccello*  
 2006 *Lettere dal Sahara*

PHOTOS DE PHILIPPE MAILLOT  
[www.interface-image.com](http://www.interface-image.com)

- 1: Carré Amelot
- 2: Centre Intermondes
- 3: Vittorio de Seta
- 4: Myriam Fontaine et Françoise Mamolar
- 5: Vittorio de Seta et Lise Quentin
- 6: Vittorio de Seta à La Coursive
- 7: Thomas Ciulei, Olivier Sigaut, Eytan Kapon et Vladimir Kolas
- 8: Maryam Khakipour et Patrice Marcadé



A l'issue du Festival, une caméra d'Or a été remise à Vittorio de Seta, en hommage à la qualité de son œuvre.

Le prix des Escales Documentaires a été décerné à Maryam Khakipour pour *Shadi*. « Une troupe de théâtre comique de Téhéran, abandonnée par le pouvoir et chassée de son théâtre est invitée par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. »

Le Prix du Documentaire Jeunesse a été attribué à Loisel et Tripp, *Traits complices*, de Patrick Floch, Dominique Tripier-Mondancin et Adeline Le Guellaud. « Deux auteurs de BD choisissent de faire cohabiter leurs styles, leurs méthodes de travail, leurs techniques pour donner naissance à une œuvre atypique faite du meilleur de chacun. »

# Directrices de Casting :

**Acteurs, actrices ou réalisateurs sont souvent les invités des émissions de télévision, des radios ou des journaux lors de la promotion d'un film. On connaît moins la directrice de casting, métier de l'ombre qui a tout autant son importance dans l'industrie du cinéma.**

**« Chasseurs de tête » comme on les appelle parfois, elles peuvent révéler les actrices et les acteurs de demain.**

**Pour « Bruit de Coolisses » nous avons rencontré cinq de ces « Drôles de dames », directrices de casting et chefs de files, deux fonctions différentes mais complémentaires et souvent liées en province où la directrice de casting assure aussi les fonctions de chef de file. Toutes les cinq sont adhérentes de l'Association Coolisses.**

## Portraits croisés.



**Isabelle DIEBOLD** est la plus jeune dans la profession puisqu'elle a fait ses débuts il y a tout juste quatre ans dans la série télévisée « Les mariages d'Agathe » de Stéphane Kappes. Elle n'est pas encore directrice de casting mais Chef de file.

La Chef de file s'occupe des figurants et elle doit veiller à ce que les personnes qu'elle recrute soient conformes aux désirs du réalisateur. Elle peut aussi proposer à ce dernier les « petits rôles » dont il aura besoin.

Elle n'a pas le pouvoir de choisir parmi les petits rôles qu'elle a rencontrés et auditionnés mais peut faire part de ses remarques au réalisateur. Pour les figurants, elle choisit ces derniers d'après la liste, les profils très détaillés que lui a donné l'assistant-réalisateur. Pour cela, Isabelle comme ses consoeurs, dispose de son propre fichier créé grâce aux rencontres sur le terrain pendant les tournages mais utilise aussi le fichier de Coolisses, véritable vivier de figurants et de comédiens résidant en Poitou-Charentes.

Pour Isabelle, bien faire son métier, c'est avant tout aimer l'humain et avoir le respect des personnes. « Je réponds par mails ou téléphone à tous ceux que j'ai rencontrés. La situation est mieux perçue par l'intéressé même si celle-ci est négative. »

Le dernier film dans lequel Isabelle a apporté sa contribution est « Le grand ménage » de Régis Musset. Mais ne vous faites pas d'illusion, quand Isabelle recherche un travail, il lui arrive aussi de passer un casting !...



Après avoir effectué des études à l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle de Rennes, **Emilie GAUTHIER** a débuté dans le milieu du cinéma comme régisseuse puis deuxième assistante réalisateur sur un court métrage « Yamamoto son » de David Fourier.

Son premier casting elle le fait en 2003 sur un court métrage « L'attraction terrestre » de Frédéric Carpentier où elle est chargée de caster des enfants.... Trouver un garçonnet de dix ans... Première expérience difficile, mais réussie, si bien que cette même année, elle réalise un casting adolescents pour un court métrage et occupe le poste de seconde assistante réalisation pour un long métrage, « Automne » de Ra'Up Mc Gee.

En 2004, le producteur et réalisateur Frédéric Carpentier lui confie la lourde responsabilité de trouver, pour un premier rôle, un surfeur de dix-huit ans. Durant plusieurs semaines, Emilie va arpenter la Côte Atlantique, de la Bretagne au Pays Basque, pour trouver le profil exact du jeune surfeur... Pari gagné...

## SAVOIR DONNER LA REPLIQUE

Depuis, Emilie enchaîne les tournages. Pour recruter les seconds rôles nécessaires à un réalisateur, elle utilise son fichier mais aussi celui de Coolisses dont elle apprécie l'importance du choix. Après avoir pris connaissance du scénario, elle fait passer à chacun des candidats un bout d'essai de dix à quinze minutes dans lequel elle va s'impliquer en donnant la réplique au comédien.... « J'ai fait pendant neuf ans du théâtre en amateur et ça m'aide beaucoup... Je connais bien le milieu des comédiens et il faut être capable de donner une réplique sans que le comédien soit déstabilisé ».

Ce travail effectué, la cassette est envoyée au réalisateur qui fera son choix. « Parfois, il m'arrive de donner mon avis sur tel ou tel comédien en fonction de sa prestation, mais je n'ai aucun pouvoir de décision... C'est toujours le réalisateur qui choisit... »

Emilie est du genre sociable. Une jeune femme qui n'a pas peur de parler aux comédiens comme aux figurants tout en sachant les mettre en confiance, leur dire simplement ce qui va ou ce qui ne va pas quand le comédien passe son essai. Le lui dire franchement pour ne pas le braquer quand il va recommencer son essai et ainsi mieux le faire.

« J'avertis tous les comédiens par courrier électronique ou par téléphone car c'est stressant d'attendre pour savoir si vous avez été pris ou non pour le film... »

Voilà maintenant quatre ans qu'Emilie Gauthier exerce à La Rochelle et les derniers films auxquels elle a participé en tant que directrice de casting sont, cette année : « L'évasion » de Laurence Katrian et « Thelma, Louise et Chantal » de Benoît Pétré.

# ces femmes de l'ombre

**Violaine HALLIER** est de loin la plus ancienne dans la profession. Elle a commencé il y a dix-sept ans comme agent mannequin. Elle organisait des castings pour des défilés de mode, et c'est tout à fait par hasard qu'elle a commencé à caster pour le cinéma.

« C'était pour le film "15 août" de Patrick Alessandrini avec Richard Berry. Ça se passait à La Baule avec 1900 personnes sur ce tournage... J'ai pleuré car ça été très dur... je n'étais pas du tout organisée... »

Aujourd'hui, pour ce qui est de la figuration, Violaine travaille avec le 1er assistant-réalisateur qui lui fait part de ses besoins. En fonction de cela, elle va rencontrer tous les figurants qui rentrent dans « le moule » des scènes à tourner. De ce fait, elle essaie d'éliminer les casse-pieds, les rôleurs et ceux qui veulent être là pour s'amuser... « D'emblée, ces individus on les remarque immédiatement... Chose qui ne serait pas possible avec des photos... ». Sur le tournage, elle accueille les figurants, prend les rendez-vous pour les essayages et leur précise les jour et heure de leur présence sur le plateau...

## AVANT TOUT LIRE LE SCENARIO

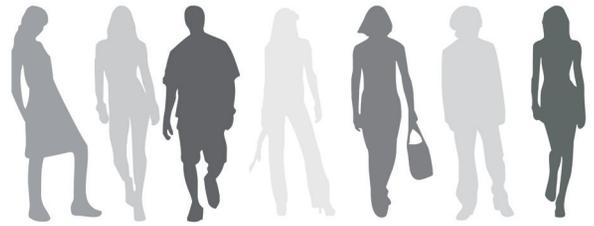
Pour caster les figurants et les seconds rôles, Violaine lit entièrement le scénario et, en fonction des demandes du réalisateur, choisit dans son carnet d'adresses. Si elle ne trouve pas, elle organise un casting général en passant des annonces dans la presse régionale ou dans les agences de l'ANPE du spectacle... Là aussi, elle reçoit tous les gens qui se présentent. Elle leur donne la réplique et elle sélectionne ceux qui vont être en raccord avec le rôle avant de les présenter au réalisateur.

« C'est surtout le feeling qui est important mais aussi le talent pour les seconds rôles : le comédien qui va bien vous donner la réplique et qui entre bien dans le personnage. »

« J'essaie de prévenir tous les gens que je filme en casting pour leur dire si ça a marché ou pas... Car je ne veux pas les laisser en attente, surtout s'ils peuvent trouver autre chose... »

Du fichier de Coolisses, Violaine avoue ne pas avoir eu à s'en servir souvent parce qu'elle travaille surtout en Anjou, avec l'ANPE-Spectacle qui a un fichier important de comédiens locaux. Ces comédiens que Violaine essaie de faire travailler un maximum, comme ceux du Puy du Fou pour les films en costume, qui représentent pour elle l'essentiel de son travail. D'ailleurs, son dernier film est « L'assassinat d'Henri IV » de Jacques Malaterre pour France 2. « Un tournage de rêve avec un réalisateur fantastique mais exigeant qui a su s'entourer de gens formidables. »

Caster des enfants et des ados reste une des préférences de Violaine qui se souvient avoir, durant trois mois en Espagne, cherché des bébés de trois mois à un an pour le film de Patrick Alessandrini, « Mauvais esprit » avec Thierry Lhermitte.



**Sophie FUGERE** est directrice de casting mais aussi comédienne et scénariste de BD et travaille à Angoulême. Son premier contact avec la profession a été à l'occasion des castings et de figuration à Paris quand elle essayait d'être comédienne.

De retour en province sur le tournage d'un téléfilm, il n'y avait pas de chef de file. « On m'a proposé de le faire. On m'a confié la figuration sur « La maison des enfants » d'Aline Issermann. J'ai commencé à faire un fichier qui s'est étoffé au fur et à mesure des tournages... et on m'a proposé le casting comédien. Aujourd'hui pour répondre à la demande, j'ai pris une collaboratrice, Cécile Chandernagor, avec qui je partage le travail : comédien et figuration... »

## PRIORITE AUX COMEDIENS PROVINCIAUX

Pour recruter des comédiens en Province, Sophie fait le point avec le réalisateur sur les rôles à pourvoir. Au préalable, elle aura lu le scénario et elle proposera d'essayer des comédiens sur tel ou tel personnage. Des essais seront faits. « J'essaie de caster toujours les plus gros rôles pour donner de la matière aux comédiens et pour que le réalisateur en voit toujours plus. Et parfois, il y a de bonnes surprises : un rôle devant être pris à Paris est finalement recruté ici... »

Un montage des essais est envoyé à Paris et le réalisateur peut alors choisir de revoir les comédiens ou bien donner sa réponse en fonction des essais. A sa charge de prévenir les comédiens et de donner leurs coordonnées à la production qui s'occupe de négocier leurs cachets avec eux ou avec leurs agents ».

Pour la figuration, Sophie, comme ses consœurs, travaille avec le 1er assistant-réalisateur qui, par décor, donne un nombre de figurants avec un profil qu'il faut rechercher... Souvent, le réalisateur veut voir des photos des figurants et c'est lui qui choisit les personnages d'arrière-plan de son film. « Il nous faut un maximum de photos pour pouvoir proposer du choix et si ce choix s'avère encore insuffisant ou si la figuration est « particulière », nous recherchons dans le fichier de Coolisses ou nous faisons passer des annonces dans la presse locale. »

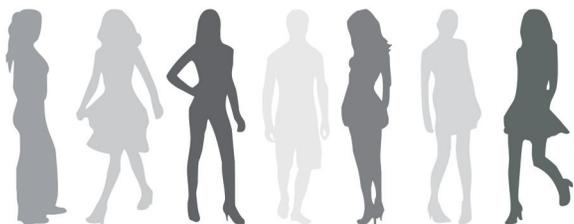
Pour exercer sa profession, Sophie n'a pas suivi de formation particulière si ce n'est une courte formation théâtrale à Paris.

## AVANT TOUT DES QUALITES HUMAINES

« C'est en voyant de « bons acteurs » et en prenant beaucoup de plaisir à leur donner la réplique que j'ai progressé... Mais aussi en castant des enfants car avec eux, il faut aller à l'essentiel, bien leur expliquer la situation et ne pas négliger de les impliquer. »

Quand Sophie caste des comédiens, elle a toujours peur de passer à côté d'un comédien malgré les propositions et les commentaires qui sont faits au réalisateur. Mais ces derniers savent, de plus en plus aujourd'hui, qu'il y a de très bons comédiens en Poitou-Charentes.

Et pour Sophie, ce qui demeure essentiel est de ne jamais faire sentir à un comédien qu'on le juge. Ce qui est primordial pour elle est la mise en confiance. Il faut qu'un comédien se sente à l'aise pour donner son maximum. Il faut prendre son temps et recommencer si le comédien est stressé pour essayer d'explorer avec lui d'autres facettes qui pourraient intéresser le réalisateur. « On a tout intérêt à ce que cela se passe bien des deux côtés. Nous ne sommes pas là pour enfoncer, bien au contraire... Et c'est aussi un vrai bonheur que de rencontrer de nouveaux comédiens et de leur donner la réplique... Et s'ils ne sont pas retenus par la production, ils savent aussi que souvent, ce n'est pas leur jeu qui est remis en question mais le physique qui n'est pas celui imaginé par le réalisateur... »



**Anaïs COUÉ** est la benjamine du groupe. Après avoir fait une Fac du spectacle à Poitiers et deux années à l'Ecole Cinécréatis à Nantes, elle devient 3ème assistante-metteur en scène... Elle va exercer cette profession pendant deux ans avant d'arriver, il y a seulement six mois, comme Chef de file pour le téléfilm « Quand vient la peur » d'Elisabeth Rappeneau... C'est un peu le hasard et aussi grâce à la complicité de Kristel Alberts (directrice de casting) qu'elle a pu affronter la profession et les 400 figurants du film... Et comme toute jeune novice, elle a dû s'impliquer seule, consulter le fichier de Coolisses et faire appel aux médias et à l'ANPE pour recruter toute cette figuration... Trois semaines de travail intense, stressant, où il a fallu caster 2000 photos et faire un choix...

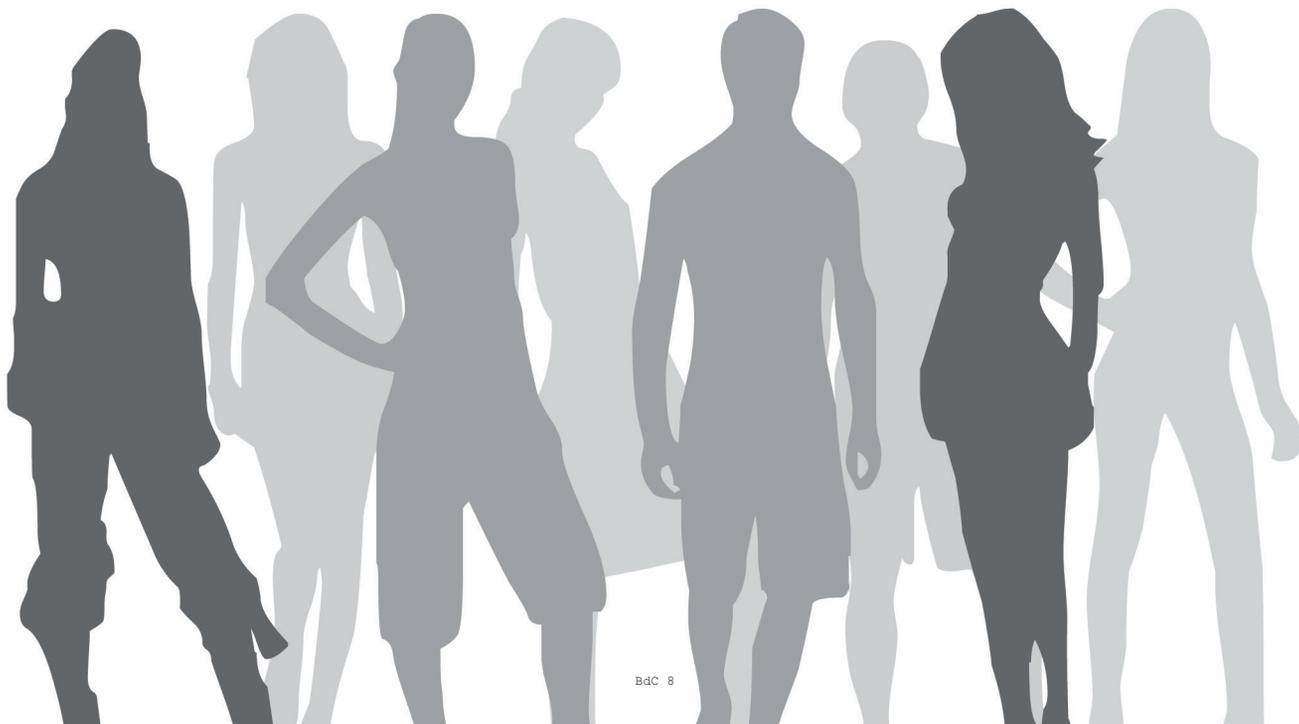
Dans la foulée, Anaïs enchaîne avec le casting pour la 4ème saison de la saga « Coeur Océan ». Là encore, rien n'est évident : il faut renouveler les comédiens seconds rôles, une trentaine au total et essentiellement des hommes entre 30 et 50 ans.... Il fallait aussi trois jeunes comédiennes de 20 ans... « Très difficile voire impossible à trouver sur place... J'ai fait appel à Sophie Fougère qui a pu satisfaire à ma demande » nous confie Anaïs et de préciser : « on s'entraide et on se fait confiance. »

Aujourd'hui, nouvelle expérience pour Anaïs qui vient de se voir confier le casting et le poste de deuxième assistant à la réalisation pour un moyen métrage « Profil non conforme » que tourne du côté de Saint-Maigrin en Charente-Maritime, le réalisateur Paul Menville. Après avoir pris connaissance du scénario, Anaïs a pu trouver trois comédiens adhérents de Coolisses... Mais le plus difficile n'a pas été comme pour « Coeur Océan » de trouver trois jeunes comédiennes de 20 ans, mais de trouver cinq personnes âgées de 75 ans et plus.... « Ca a été très difficile. J'ai contacté des maisons de retraite, des associations de personnes du troisième âge et les contacts n'ont pas été sympathiques... Les gens ne s'intéressaient pas du tout à ma demande et j'ai dû faire preuve de détermination pour arriver à convaincre. »

De la détermination, n'en doutons pas, Anaïs en a revendre.... Tout comme de la générosité... « Il faut prendre soin des gens, créer cette énergie qui va nous tenir durant toute la journée du tournage... Il faut aussi savoir anticiper et prévoir l'inévitable... » Eh oui ! Et pour cela, il faut une bonne dose d'énergie, de patience. Savoir gérer les besoins au quotidien, occuper les figurants pendant les pauses... C'est là tout le savoir-faire d'une chef de file !...

Par Daniel Callaud et Christian Mémon,  
de Radio Collège 95.9

Nous n'avons pas pu les interroger, mais elles aussi font du casting, et sont adhérentes de Coolisses : Kristel ALBERTS, Aurélia DROCHON, Bérangère NICOLLE et Clémence PIERRE.



# NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

**En cette période de fêtes, la Médiathèque Michel Crépeau a proposé des spectacles Jeune Public tous les samedis après-midi. Récréation pour tous où nous avons retrouvé Eve Gerbenne dans "Magie à la grenadine" et Sophie Aprea dans "Il était une fois Roussia".**

Eve, alias Grenadine, dans un costume rouge flamboyant, offre un spectacle de magie qui entraîne le public dans des rêves fantastiques, culinaires et drôles. Elle trouve, grâce au "souffle magique" des enfants, une aide précieuse pour colorier les livres, couper les cordes et les raccommoder, faire des gâteaux et même... la lessive : tout ça en un clin d'œil !

Le spectacle, qui mêle le rire et enchaîne les tours de magie, se termine par une transformation de confettis en bonbons, et ce, pour le plus grand bonheur des enfants... petits et grands !

Sophie, quant à elle, nous entraîne dans un conte merveilleux peuplé de papillons et rempli d'émotions. La clownette Roussia, sans travail car le cirque Tagada a fermé ses portes, a perdu toutes ses couleurs : elle est devenue terne et triste. Mais avec des chansons, reprises en chœur par les enfants, une pointe de magie et le concours des jeunes spectateurs, elle retrouve la joie de vivre, ses belles couleurs et sa chevelure rousse. Soutenus par une musique originale, le décor et les costumes magnifiques participent à la féerie.

Les enfants, très attentifs et concentrés, boivent les paroles de notre clownette qui joue sur la sensibilité en alternant les moments de tristesse et de joie.

Ces spectacles différents, mais tous deux d'une grande qualité, ont émerveillé une salle archicomble. L'enthousiasme du public était à la hauteur du talent de nos deux comédiennes.

Alain Daroux  
(texte et photos)

Eve



« Magie à la Grenadine » sera présenté le samedi 6 février à 15h30 à la Salle de la Trompette à La Rochelle.

COMPAGNIE PESTACLES  
<http://perso.wanadoo.fr/ciepestacles>  
05 46 87 35 42

Sophie



« Il était une fois Roussia », qui bénéficie de l'aide à la diffusion en milieu rural, est actuellement en tournée en Poitou-Charentes et en Région Parisienne.

THEATRE DE L'ALCHIMISTE  
[www.theatre-delalchimiste.com](http://www.theatre-delalchimiste.com)  
06 60 85 77 83

# ATELIERS DE CRÉATION

on crée toujours...

Voici les dernières oeuvres de nos adhérents, fruit du travail des derniers mois. Ci-contre, les premières pages du scénario de long métrage « Adam et Béatrice », par Camille Brin, Ludovic Cimetière et Florian Massonnet. En bas, un aperçu du court métrage « Le mélange des genres ».

Ateliers de création de Coolisses : tous les mardis soirs à 20h

Seq 1. une rue animée - ext - NUIT

ADAM et AARON marchent l'un à côté de l'autre au milieu d'une petite foule. ADAM porte un jean et un simple manteau tandis que AARON est vêtu d'un costume. ADAM est également moins bien coiffé qu'AARON.

AARON  
(tapant l'épaule d'ADAM)

Mon ami! Allons boire à la santé de nos nouveaux prophètes culturels!

Adam  
(souriant)

C'est toi qui devrais écrire à ma place.

Aaron s'esclaffe bruyamment et pose son bras autour du coup d'Adam.

AARON  
Je suis sérieux Adam. Tes bouquins vont cartonner!

ADAM  
(sérieux)  
Merci encore pour tout ce que tu as fais.

AARON  
(un peu généré)  
C'est tout à fait normal...  
(souriant). Mais on est pas là pour ça ! viens!

Aaron prend Adam par le bras et l'entraîne vers une entrée de bar.

Seq 2. un BAR - INT - NUIT

ADAM et AARON sont assis au comptoir, chacun à une bière et ils trinquent avant de boire une première gorgée.

Page 1

Oh non...

AARON

Allez, il faut que tu y mettes un peu du tien.

Adam se résigne.

AARON

Le but est simple. Tu commandes à boire et tu scrute le zinc. Dès qu'une minette se pointe et commande la même chose que toi, tu es obligé de l'aborder.

ADAM

Débile!

AARON

Peut-être mais souvent efficace.

Le Barman arrive à leur hauteur et leur demande ce qu'ils veulent boire. Aaron commande un double whisky et se retourne vers Adam.

AARON

Alors, qu'est-ce que tu prends ?

ADAM  
(au barman)

Vous avez des cocktails?

(Un peu plus tard)

AARON

Tu ne facilites pas la mission avec ton, comment déjà? Plate Lucian.

ADAM

Black Russian!

Page 4



LE  
MEL  
ANGE  
DES  
GEN  
RES

Un homme explique à sa femme que les CD doivent se ranger par genre et non par ordre alphabétique. Un court métrage adapté d'un sketch de Françoise Bonne, interprété par Kate Joseph et Alain Daroux.

Bientôt sur les écrans des Ateliers de Création, sur le site de Coolisses.

Site de l'auteur : <http://pagesperso-orange.fr/francoise.bonne/>

# L'actualite

# des tournages

LA ROCHELLE CCT1  
CH.MARITIME

01-12-09  
5806 00 047848  
2998AC 170360

€ R.F.  
LA POSTE

00073  
VK 400163

## Films à venir en Charente-Maritime

Production	Réalisateur	Titre	Type	Dates
JLA	-	LES NAUFRAGÉES	TV	mars 2010
8 ET PLUS	Francisco ATHIÉ	LE BAL DE LA SAINT JEAN	LM	janvier 2010
SCARLETT	Bruno BONTZOLAKIS et Alexis CHARRIER	COEUR OCÉAN (saison 4)	Série	mai 2010
BATHYSPHERE	Anne ALIX	UNE ILE	CM	printemps 2010
PALLADIUM	Richard MARTIN-JORDAN	BOUCLE D'OR	CM	2010

Source : Poitou-Charentes Cinéma (à noter, les prochaines permanences de Pascal Pérennès à Coolisses : 20/01 ; 17/02 ; 17/03)

## Contacts pris auprès de Coolisses entre septembre et décembre 2009

### Huit et Plus - long métrage

#### "Le bal de la Saint Jean"

A demandé des contacts de régisseurs et de prestataires catering.

### Le Lokal - court métrage

#### "Profil non-conforme"

A recherché techniciens, comédiens et figurants. A occupé nos locaux pour l'essayage des costumes.

### Palladium - court métrage

#### "Boucle d'or"

A demandé des contacts de comédiens et techniciens.

### Bandonéon Prod - court métrage

#### "Tandis qu'en bas..."

A recherché des techniciens, comédiens et figurants.

### Challenge Prod - court métrage

#### "L'envol de l'émeraude"

A recherché des techniciens.

### Anekdotia - docu fiction

#### sur la gare maritime de La Rochelle

A recherché des techniciens (maquillage/costume) et des figurants.

### Anekdotia - docu fiction sur l'esclavage

A recherché des comédiens.

### Etudiants en audiovisuel à Nantes - court métrage

Ont recherché des comédiens bénévoles.

### Sunset Vine - société de production anglaise

Nous a sollicité pour réaliser 40 secondes de captation de Pascal Bidégorry, navigateur français nommé à un festival anglais, pour son record 2009 de la traversée de l'Atlantique.

### Association Danse Pyramide

A commandé une prestation captation/montage pour un spectacle de danse.

### Yannick Devin (Scénariste/

Réalisateur/Médiateur culturel du Lycée Hôtelier de La Rochelle/Responsable cinéma du réseau des médiateurs culturels régionaux) nous a demandé les contacts de plusieurs comédiens, pour la réalisation d'un court métrage.



Dates limites de dépôt des dossiers de demande d'aide au développement cinématographique, audiovisuel et multimédia auprès du Département de la Charente-Maritime et de la Région Poitou-Charentes :

5 janvier 2010 - 6 avril 2010 - 7 septembre 2010 (le cachet de la poste faisant foi)

### Plus d'informations :

- Sur le site du Département :

[http://www.charente-maritime.org/la\\_charente-maritime/economie/aides/a\\_a\\_p\\_audiovisuel\\_medias\\_interactifs.htm](http://www.charente-maritime.org/la_charente-maritime/economie/aides/a_a_p_audiovisuel_medias_interactifs.htm)

- Sur le site de la Région :

<http://www.cinema.poitou-charentes.fr/fr/article-1266-fonds-regional-d-aide-a-la-creation-et-a-la-production.html>



Joubert, Forestier et Sabrina  
sur vos écrans...  
Possible ?

Pour en savoir plus,  
rendez-vous sur le site

<http://P3-lefilm.fr>

